

*Le médiévalisme.
Des usages contemporains
du Moyen Âge*

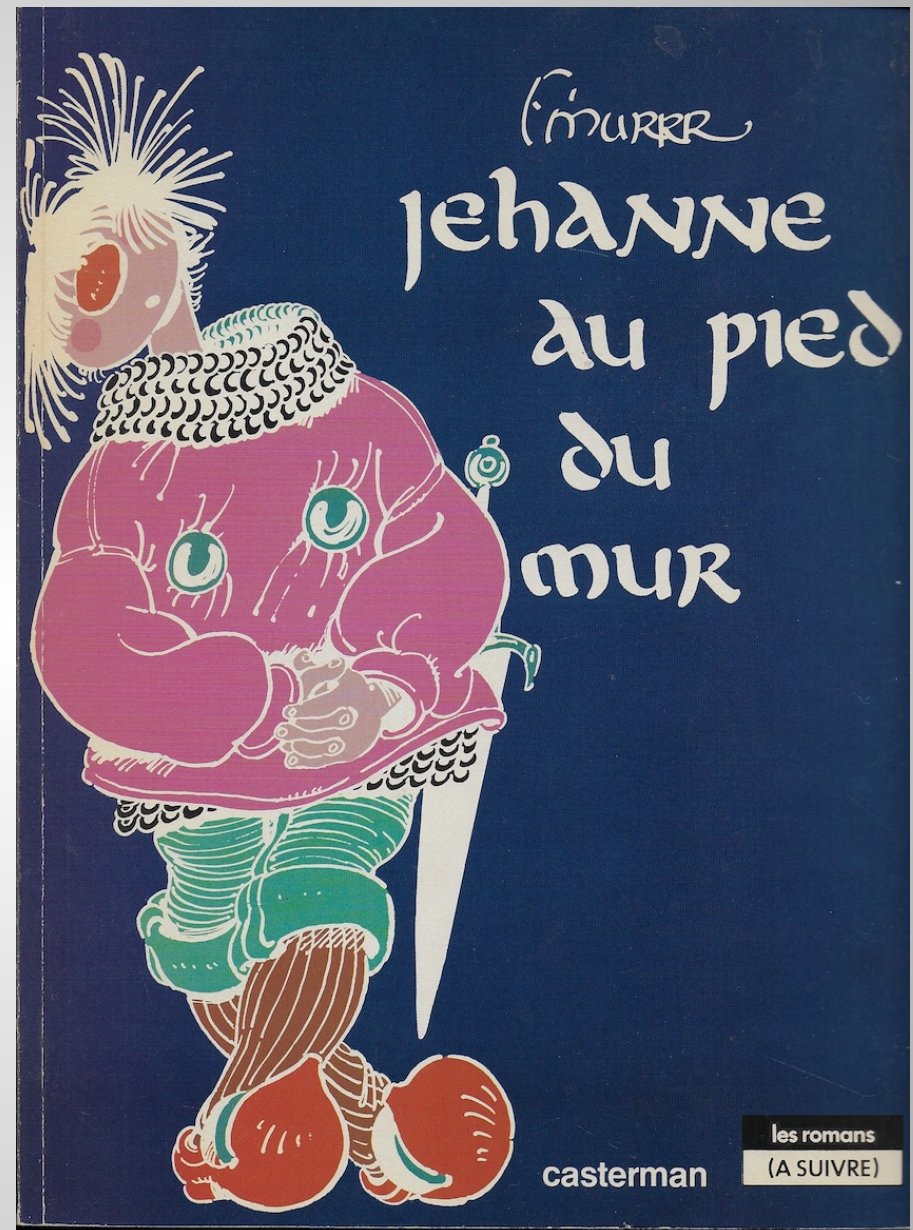
*Introduction à l'histoire du
médiévalisme, 1*

Aude Mairey

LaMOP (CNRS – Paris 1)

aude.mairey@univ-paris1.fr

18 janvier 2019



« Comme tous les rêves, celui du Moyen Âge menace d'être illogique, et lieu d'étonnantes difformités. Beaucoup nous l'ont fait observer, et peut-être cela devrait-il suffire à nous dissuader de traiter de manière hétérogène ce qui ne l'est pas...

Rêvez le Moyen Âge, mais demandez-vous toujours lequel. Et pourquoi. »

Umberto Eco, « Dix façons de rêver le Moyen Âge », dans *Écrits sur la pensée au Moyen Âge*, p. 997 et 1010.

I. Qu'est-ce que le médiévalisme ?

1. *Des définitions contradictoires... en apparence ?*

- « Il s'agit non seulement d'une référence discursive au Moyen Âge, entendu comme pôle de comparaison positif ou négatif, mais aussi de l'ensemble des artefacts et manifestations sociales, politiques et culturelles qui sont élaborés dans une volonté consciente de recréer ou d'imiter en tout ou partie le Moyen Âge ».

Benoît Grévin, « De l'usage... du médiévalisme »

- « Le “médiévalisme” est un concept qui définit la représentation, la réception et l'usage postmédiéval du Moyen Âge dans tous ses aspects, des *revivals* jusqu'à ses actualisations politiques. L'étude du médiévalisme englobe donc toutes les formes sous lesquelles le Moyen Âge a été représenté du XV^e siècle à aujourd'hui... »

Tommaso di Carpegna Falconieri, *Médiéval et Militant...*, note 2, p. 15

I. Qu'est-ce que le médiévalisme ?

1. *Des définitions contradictoires... en apparence ?*

- « Le *médiévalisme* (notion qu'on pourrait synthétiser comme la projection dans le présent d'un ou plusieurs Moyen(s) Âge(s) idéalisé(s) est, après une éclipse toute relative dans les décennies qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, redevenu un réservoir de concepts, d'images et d'idées en tous genres dans le paysage politique de l'Europe, voire de la planète entière (si l'on songe aux représentations de la crise de l'islam comme croisade et *jihâd*, ou à l'influence du celtisme dans le monde anglophone et au-delà. »

Benoît Grevin, « Liminaire », dans Tommaso di Carpegna Falconieri,
Médiéval et Militant..., p. 7

I. Qu'est-ce que le médiévalisme ?

1. *Des définitions contradictoires... en apparence ?*

- Leslie Workman en 1987 :

« L'étude du Moyen Âge, l'application de modèles médiévaux à des besoins contemporains et l'inspiration du Moyen Âge dans toutes les formes d'art et de pensée, impliquant donc une distinction entre une étude (scientifique) du Moyen Âge et l'application médiévalistique des idées passées à des situations respectives contemporaines (romantique, Victorienne, etc.) ».

(Cité par Richard Utz et Tom Shippey, *Medievalism and the Modern World*, p. 5)

I. Qu'est-ce que le médiévalisme ?

1. *Des définitions contradictoires... en apparence ?*

- Norman Cantor en 1991 :

« Le travail des médiévalistes est évidemment divisible en groupes ou en écoles d'interprétation distinctes et elles s'opposent entre elles, de manière parfois véhémence, sur le caractère essentiel et le développement précis de la civilisation médiévale. Pour les extérieurs, de tels débats académiques peuvent paraître des bavardages pinailleurs de professeurs cloîtrés. Mais [...] les médiévalistes académiques constituent la communauté interprétative sur laquelle les écrivains populaires sur le Moyen Âge, tels Tuchman, Eco et Howard s'en remettent dans leurs écrits hautement imaginatifs ».

Norman Cantor, *Inventing the Middle Ages*, p. 18

I. Qu'est-ce que le médiévalisme ?

1. *Des définitions contradictoires... en apparence ?*

- Leslie Workman en 1995 :

« Le médiévalisme et les études médiévales pourraient bien être définies comme le Moyen Âge en contemplation de la société contemporaine [... où le médiévalisme] est le *processus* de création du Moyen Âge ».

(Cité par Richard Utz et Tom Shippey, *Medievalism and the Modern World*, p. 5)

I. Qu'est-ce que le médiévalisme ?

1. *Des définitions contradictoires... en apparence ?*

- 1. « La tentative d'écrire l'histoire des études médiévales de l'intérieur de la discipline elle-même, c'est-à-dire du point de vue impliquant un minimum de distance de l'historien de son objet d'étude [...] ».
- 2. « [Le] sens enthousiaste de l'émerveillement à la découverte de la manière dont le Moyen Âge peut sembler familier au sein du contexte des discours contemporains de la critique culturelle ».

Howard Bloch et Stephen Nichols, *Medievalism and the Modern Temper*,
p. 1.

I. Qu'est-ce que le médiévalisme ?

1. *Des définitions contradictoires... en apparence ?*

- Le *New Medievalism*, champ exclusif ?

« Tandis que le médiévalisme en est venu à embrasser la totalité des réinventions érudites du Moyen Âge dans les temps post-médiévaux, le *New Medievalism* exclut toute approche qui n'appartienne pas au royaume de la théorie contemporaine et entend réduire la signification du médiévalisme à l'érudition philologique de ses précurseurs des XIX^e et XX^e siècles ».

Richard Utz, *Resistance to the (New) Medievalism ?*, p. 156

I. Qu'est-ce que le médiévalisme ?

1. Des définitions contradictoires... en apparence ?

- Le neomédiévalisme selon le MEMO (en ligne):

« Le néomédiévalisme implique des réalités alternatives du Moyen Âge, générant l'illusion dans laquelle on peut s'échapper ou même interagir avec [elle] et [la] contrôler – que ce soit par un film ou un jeu vidéo. Des histoires déjà fragmentées sont destinées à être encore plus fragmentées, détruites et reconstruites afin de s'accorder à une imagination fantaisiste ».

I. Qu'est-ce que le médiévalisme ?

1. *Des définitions contradictoires... en apparence ?*

- *New Medievalism* ou néomédiévalisme ?

« Ce schéma de pensée [...] s'est amplifié surtout dans le courant des années 1990 jusqu'à constituer un système doctrinal relativement homogène pouvant servir à expliquer l'évolution instable des relations internationales. Son point fort est l'affirmation de l'existence d'étroites affinités entre l'époque actuelle et l'âge prémoderne, c'est-à-dire justement le Moyen Âge. Ce dernier est perçu dans un sens essentiellement négatif... ».

Tommaso di Carpegna Falconieri, *Médiéval et Militant...*, p. 37

I. Qu'est-ce que le médiévalisme ?

1. Des définitions contradictoires... en apparence ?

- Le choc de *Civilization*

« Dans les années où le livre de Huntington est paru [1996], faisait fureur un jeu de stratégie pour ordinateur, *Civilization*, créé par Sid Meyer en 1991, dont l'objectif était de développer un grand empire dans le cours des millénaires. Les civilisations parmi lesquelles on pouvait choisir étaient au nombre de quatorze. En choisissant la civilisation américaine, on avait la surprise de partir avec un avantage initial. En outre, le système de gouvernement capable d'assurer la plus grande prospérité (mais aussi celui le plus difficile à conserver) était la démocratie. On gagnait en détruisant les autres civilisations ou bien en réussissant à coloniser l'espace le premier ».

Tommaso di Carpegna Falconieri, *Médiéval et Militant...*, note 4,
p. 45

I. Qu'est-ce que le médiévalisme ?

1. *Des définitions contradictoires... en apparence ?*

« J'emploierai la phrase “temporalités multiples” pour caractériser et amplifier les lentilles temporelles par lesquelles nous voyons le Moyen Âge. [...] je cherche à souligner ce qui, à un niveau, peut sembler évident : que la temporalité est la catégorie principale par laquelle nous appréhendons la période médiévale, que ce soit dans des usages académiques ou plus communs et populaires et, également, que ce soit dans l'intérêt de la reconstruction historique ou de la re-visitation imaginative. [...] Le passé médiéval est caractérisé par son altérité : sa qualité d'être autre spatialement, culturellement et linguistiquement par rapport à la modernité ».

Stephanie Trigg, « Temporalities », dans *The Cambridge Companion to Medievalism*, p. 197

I. Qu'est-ce que le médiévalisme ?

1. *Des définitions contradictoires... en apparence ?*

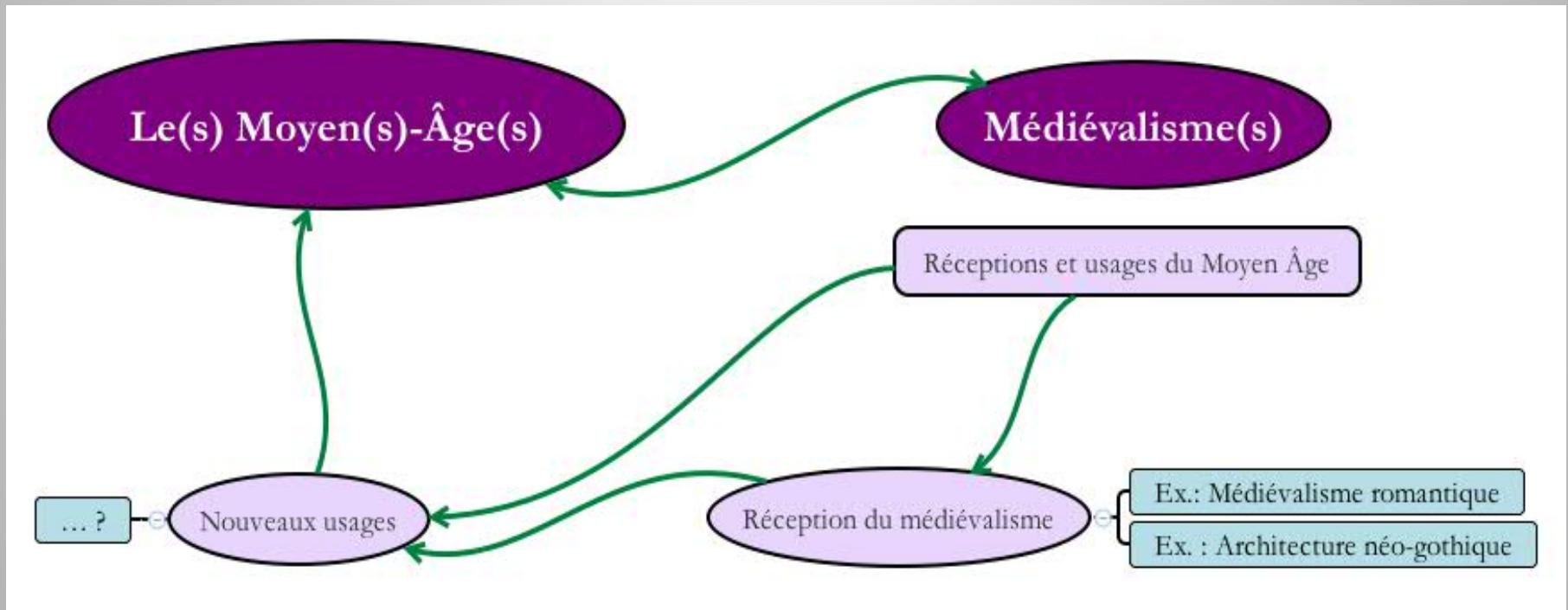
« Par “*queer*”, [...] je ne veux pas simplement signifier “bizarre” ou “différent”, bien qu’il y ait inévitablement quelque chose de cela, ici aussi. Dans ma théorisation de la temporalité, j’explore des formes d’êtres désireux, incarnés, qui ne sont pas synchronisés avec les mesures linéaires ordinaire de la vie quotidienne, qui engagent des temporalités hétérogènes ou qui précipitent hors du temps en même temps ».

Carolyn Dinshaw, « Temporalities », dans Paul Strohm (dir.), *Middle English*, p. 109

I. Qu'est-ce que le médiévalisme ?

1. Des définitions contradictoires... en apparence ?

Un cycle vertueux?...



I. Qu'est-ce que le médiévalisme ?

1. *Des définitions contradictoires... en apparence ?*

« Le médiévalisme des années 1840 a été unique et ne s'est jamais répété : ce fut la première et la dernière fois que le médiévalisme a accompli quelque chose approchant une domination culturelle dans plusieurs cultures européennes différentes en même temps, dans le roman, la poésie, l'architecture, l'opéra et, peut-être de manière plus discutable, la théorie politique. Par la suite, à vrai dire, le médiévalisme a décliné dans toutes les sphères culturelles, excepté l'architecture ».

David Matthews, *Medievalism. A Critical History*, p. xi

I. Qu'est-ce que le médiévalisme ?

2. *Essais typologiques*

- Selon David Matthews et Tommaso di Carpegna Falconieri

- *Le grotesque-gothique*

« Historiquement, le médiéval grotesque a été *dominant* parce qu'une période médiévale a été façonnée au XVI^e siècle précisément afin de promouvoir l'idée d'un temps ou d'un âge qui serait proverbial pour sa noirceur [...] ; la raison pour laquelle “médiéval” peut être utilisé péjorativement alors que “renaissance” et “classique” ne le peuvent pas est que le *medium ævum* a, à l'origine, été précisément développé dans ce but ».

David Matthews, *Medievalism. A Critical History*, p. 23-24.

- *Le romantique*

« Celui-ci est un univers de symboles : c'est le temps des châteaux forts et des contes de fées, de la magie et des chevaliers, des dames aux chapeaux pointus, des trouvères, des bardes et des jongleurs, des marchands industriels, de la régénération d'une civilisations fondée sur les “valeurs éternelles” de la patrie, de la foi et du héros ».

Tommaso di Carpegna Falconieri, *Médiéval et militant*, p. 21

I. Qu'est-ce que le médiévalisme ?

2. *Essais typologiques*

« Le roman est conflictuel : le médiéval bon, romantique, représenté par *Ivanhoé* ne peut revendiquer une victoire totale et l'autre grotesque médiéval n'est pas entièrement défait. Et le grotesque n'est pas sans attraction. Scott n'a pu résister à conclure *Ivanhoé* par l'expression de ses doutes sur un autre de ses héros romantiques, le roi Richard Cœur de Lion, qui n'était pas le champion sans complexité du Moyen Âge souvent pensé ainsi. En bref, les Moyen(s) Âge(s) gothique et romantique peuvent occuper les mêmes lieux (comme l'adoption du médiévalisme par le fascisme le montre). Et ils n'en épuisent pas les possibilités ».

David Matthews, *Medievalism. A Critical History*, p. 35.

I. Qu'est-ce que le médiévalisme ?

2. *Essais typologiques*

- Typologie de la Mittelalter-Rezeption selon Francis Gentry et Ulrich Müller :
 1. **La réception productive**, c'est-à-dire, créative du Moyen Âge : matière, œuvres, thèmes et même auteurs médiévaux sont créativement refaçonnés en une nouvelle œuvre ;
 2. **La réception reproductive** du Moyen Âge : la forme originale des œuvres médiévales est reconstruite d'une manière vue comme "authentique", comme dans des productions musicales ou des rénovations (par exemple, de peintures ou de monuments) ;
 3. **La réception académique** du Moyen Âge : les auteurs, œuvres, événements médiévaux, etc. sont fouillés et interprétés selon les méthodes critiques qui sont unique à chaque discipline académique respective ;
 4. **La réception politico-idéologique** du Moyen Âge : les œuvres, thèmes, "idées" ou personnes médiévales sont utilisées et "retravaillées" à des fins politiques au sens le plus large possible, par exemple pour légitimer ou pour discréditer.

II. Les origines

1. *Le médiévalisme avant le médiévalisme ?*

« *The Faerie Queene* fut un nouveau départ dans l'histoire de la poésie anglaise, une combinaison de romance italienne, d'épique classique et de styles anglais natifs, principalement dérivés de Chaucer. [...] Les principaux éléments de l'influence de Spenser ont été la création d'une poésie d'opposition, d'inspiration protestante et anti-courtoise au XVII^e siècle ; la définition d'un style et de la matière d'écrivains canoniques populaires au sein d'une tradition central de la littérature anglaise ; l'établissement du Gothique dans l'art et la littérature au XVIII^e siècle ; et une aide façonner une identité anglo-irlandaise en Irlande ».

Andrew Hadfield, « Edmund Spenser », ONB



II. Les origines

1. *Le médiévalisme avant le médiévalisme ?*

« Il y avait clairement un marché pour ce qui peut ressembler désormais à une curieuse sorte de formation canonique, dans laquelle la poésie médiévale pouvait être revendiquée par le réformisme et offerte comme un authentique précédent des cultures anticatholiques du XVI^e siècle ».

Mike Rodman Jones, *Cambridge Companion*, p. 94.

II. Les origines

2. *Antiquarianism and erudition*

« Le premier facteur du médiévalisme de cette période a sûrement été les priorités politiques et religieuses qui menaçaient de détruire la plupart de la culture textuelle et matérielle du Moyen Âge. En [...] quelques années, avec une efficacité choquante, à la fin de la décennie 1530, la culture médiévale monastique fut dissoute ».

Mike Rodman Jones, *Cambridge Companion*, p. 92.

II. Les origines

2. *Antiquarianism and erudition*

« Camden y démontre avec science et virtuosité ce qui fait le “métier” de l’antiquaire : connaissance de l’épigraphie et de la paléographie, érudition classique et compétence philologique (sa grammaire grecque a connu 35 éditions jusqu’en 1700), archéologie, héraldique, géographie, topographie, numismatique, onomastique et toponymie ».

Jean-Philippe Genet, « De l’*Antiquarism* au médiéviste », p. 35-36.